LES MOTS DE L'INFO

Féminicide, narchomicide, urbicide: le suffixe -cide

Primera modificación: 13/07/2026 - 13:39

Transcripción :

Les mots de l'info.

Bonjour Frédérique Genot.

Bonjour.

Aujourd'hui, le suffixe « -cide » est dans la ligne de mire.

Oui Juliette, car dans ce monde qui tient à appeler un chat un chat, il est à l'origine de nouveaux mots qui trouvent vraiment leur place dans notre vocabulaire commun. « Cide », ça vient du latin et ça signifie : qui a la propriété de tuer ou de détruire. Les moustiques

attaquent ? Hop, une giclée d'insecticide. Les parasites ou les champignons qui grignotent les boiseries ? Un coup de fongicide. Les spermicides, ce sont des composés chimiques qui détruisent les spermatozoïdes ; c'est un moyen de contraception. Quant au mot « herbicide », on l'a employé tout comme on a pulvérisé du glyphosate avant de comprendre que c'était cancérogène et qu'il fallait laisser vivre les plantes et les gens qui vivaient à côté.

Ce ne sont pas des mots nouveaux, Frédérique.

Certes non, mais c'était pour nous les mettre en bouche. Quand on ne s'en prend pas à la nature mais au genre humain, cela donne « homicide » quand on tue une personne, « parricide » quand on tue son père, « matricide » quand on tue sa mère, « infanticide » pour un enfant ; « suicide », c'est quand on se tue soi-même et « génocide », c'est ce qui concerne tout un groupe de personnes. Pendant longtemps, « fratricide » était utilisé

pour décrire le meurtre d'un frère ou d'une sœur. Désormais, le « sororicide » existe aussi.

Et pour les femmes, il y en a un qui est entré dans le langage courant en 2014.

Tout à fait Juliette, « le féminicide », un mot qui a été validé par la Commission d'enrichissement [de la langue française]. Il ne s'agit pas d'égalité entre les hommes et les femmes. « Homicide », c'est pour les êtres humains. « Féminicide », c'est un meurtre en raison du genre. Le mot est apparu au Mexique dans les années 90 : « feminicidio ». En anglais, il y a « femicide » et le mot français n'a donc pas été calqué sur l'anglais. C'est suffisamment rare pour qu'on le note.

Et l'utilisation de ce mot correspond à une évolution de la société qui ne regarde plus les assassinats de femmes de la même façon.

Dans le même ordre d'idées, Juliette, le « narchomicide » ; alors là, c'est un mot qui a été utilisé pour la première fois officiellement en septembre 2023 par Dominique Laurens, procureure de la République de Marseille, pour décrire les homicides liés à la guerre de territoire entre trafiquants de drogue locaux parce qu'il y a un nombre croissant de morts qui sont dus à des balles perdues, à des gens qui se trouvent au mauvais endroit au mauvais moment, des victimes qui ne se livrent absolument pas à la moindre activité criminelle, mais qui font bien partie des statistiques annuelles de morts par homicide.

Il y en a d'autres du même acabit ?

En pagaille, même si la date de leur création n'est pas toujours aussi clairement établie. « Urbicide » apparait tout d'abord dans une nouvelle de fantasy au milieu du 20? siècle. Cette description de la destruction délibérée d'une ville, urbicide, est régulièrement employée

pendant les guerres de Yougoslavie et l'a été, plus récemment, pour Gaza et Beyrouth. Le mot « urbicide » existe, mais il n'est pas courant, tout comme ce « globocide », entendu la semaine dernière dans la bouche de la présidente de l'ONG Bloom, qui défend les écosystèmes marins. Claire Nouvian emprunte ce « globocide » au philosophe allemand Günther Anders, qui décrivait alors l'extermination des êtres humains par la bombe atomique. Elle voudrait qu'une loi punisse au pénal le crime de globocide qui détruit non pas les humains ou les animaux, mais la biosphère. Un peu à l'image de l'écocide, qui est défini depuis 2021 et qui punit en France le fait d'émettre ou de déverser sciemment, dans l'air ou dans les eaux, des substances néfastes pour l'environnement.

C'est léger, hein dites-nous, cette chronique cette semaine.

Veuillez me pardonner ces explications « joyeucides », Juliette. Mais il n'y a pas vraiment matière à rire, même en précisant qu'un conjugicide n'a rien à voir avec la conjugaison, mais avec le conjoint. Cependant, si vous voulez me faire taire, vous devenez liberticide, vous vous attaquez à ma liberté et ça c'est « coolicide », ça détruit tout ce qu'il y a de sympa en moi.

Merci Frédérique, à bientôt.